



Léa
PELLARIN
conte

Le
**BOIS
PERDU**

Thomas
GIROD
musique

www.couseusedhistoires.fr

Le Bois Perdu

Il y a de cela bien longtemps, les hommes n'entraient pas dans le bois. C'était un temps où l'on craignait la forêt. C'est en ses racines, en ses ramures que vivaient Pan, dryades et autres créatures sylvestres. Et gare à l'homme égaré qui osait fouler les plantes sous ses pieds : dans ces forêts sauvages, l'intrépide qui entrait ne ressortait jamais.

Mais parfois, il arrivait qu'un rêveur pénètre le cœur du bois. À celui-là était révélé de grands secrets - mais à son retour, il n'était plus jamais le même. Ce rêveur gardait en lui l'appel de la forêt. À votre tour, laissez vous entraîner au cœur du bois perdu.

Note d'intention

Le Bois Perdu est notre manière d'aborder un sujet qui nous concerne tous : l'urgence écologique, et en particulier la question des écosystèmes forestiers. Si les forêts sont omniprésentes sur le territoire français, elles sont bien souvent malades, appauvries, exploitées, artificialisées ... A travers ce spectacle, nous abordons la question du lien immémorial entre l'humanité et la forêt : lieu de vie, de subsistance, de ressources, de biodiversité, de services écosystémiques, la forêt est un acteur incontournable de notre passé, de notre présent, et une condition nécessaire de notre futur.

Dans les contes, la forêt est omniprésente, elle est le lieu de tous les dangers, mais aussi de toutes les révélations. Accueillantes ou hostiles, les forêts de la littérature, des contes de fées ou de la pop culture s'appuient sur ce regret d'une harmonie disparue entre l'homme et la nature. On y retrouve aussi le culte rendu aux arbres depuis toujours. « Les forêts ont fini par acquérir un puissant statut symbolique dans notre imaginaire culturel. [Elles] suscitent un intérêt écologique qui les dépasse, dans la mesure où elles sont devenues les métonymies de la terre entière », décrypte Robert Harrison.

Si la forêt vivante continue d'attirer les animaux dénaturés que nous sommes, c'est sans doute parce qu'elle reste à nos yeux la source même de la vie, et un lieu de régénération physique et spirituelle. Elle n'a donc pas fini de nous faire rêver.

La forme



Le Bois Perdu est un conte musical au format épuré, ou le conte traditionnel se marie à la musique d'ambiance électronique et improvisée.

Le conte est une pratique artistique de l'oralité : l'histoire y est portée sans autre support que la voix, la mémoire et l'imaginaire du conteur, dans une forme improvisée et non récitée. Si la trame de l'histoire reste généralement la même, le texte oralisé évolue selon le public et sa rencontre avec le conteur.

La musique improvisée est une manière de construire une ambiance sonore qui évolue avec l'histoire - tour à tour acoustique, électronique, abrasive ou mélodieuse, elle sert de pont émotionnel entre le récit et l'auditoire.

Les histoires:

- *La Belle et la Bête / La Rose bleue*, libre adaptation du conte traditionnel de Mme Leprince de Beaumont. Thèmes : monstre, sauvagerie, non-humain.
- *Le Joueur de flûte de Hamelin*, libre adaptation du conte des Frères Grimm. Thèmes: modernité, consommation, écologie.

Fiche technique

Durée : 60 minutes

Temps de montage : 1 heure

Public : ado / adulte, à partir de 10 ans

Jauge : à définir en fonction du lieu

Alimentation secteur (220V), espace scénique en intérieur, minimum 3m x 3m

Autonomie son et lumière.

Version promenade contée possible

Biographie



Léa Pellarin

Déjà toute petite, Léa rêvait de voyage. Pas besoin d'aller à l'autre bout du monde, le champ derrière sa maison devenait lieu de tous les possibles. Mer déchaînée, désert aride, grand canyon ... C'est de cette terre que lui est venu le goût des histoires. Toujours à quatre pattes ou à grimper sur les arbres, petit à petit, Léa a mêlé son amour de la nature avec les histoires.

Après un coup d'aiguille donné par sa grand-mère, la couture devient sa passion, et elle ne cesse d'entasser fils et tissus dans son atelier, qui débordent jusque dans sa cuisine.



Elle fabrique ainsi marionnettes et livres en tissu pour les tout-petits, et développe son personnage de couseuse d'histoires pour tous les âges.

De rencontres en rencontres, de voyages en voyages, elle ajoute quelques pas de danses, quelques chants du monde à ses contes. Et curieuse, elle essaye de nouvelles techniques pour raconter en utilisant marionnettes, kaavad, gestes et jeux de lumières... Et ses rencontres avec d'autres artistes l'amènent à explorer d'autres manières de raconter et de dialoguer avec des disciplines artistiques comme le cirque, la musique, le théâtre ou le clown ...

Léa aime raconter des histoires épicées, où le réel et le merveilleux se mélangent pour donner un brin de folie à notre quotidien.

Thomas Girod

Quand on lui demande ce qu'il fait dans la vie, il est bien embêté parce qu'à force d'ajouter des cordes à son arc, celui-ci a fini par ressembler à une harpe !

Tour à tour musicien, menuisier, informaticien et bien d'autres casquettes, il bricole des trucs magiques pour les artistes dans son atelier. Il enregistre aussi les sons de la forêt et les transforme avec ses machines électroniques, pour invoquer les créatures fantastiques peuplant nos forêts imaginaires.



Piste pédagogique : conte traditionnel et réécriture

Les récits modernes ont des racines anciennes - de nombreux penseurs (Joseph Campbell, Vladimir Propp) se sont penchés sur la question et ont dégagé des trames, des motifs, des archétypes qui se répètent à travers les âges.

Chaque époque se réapproprie les récits antérieurs à sa manière, pour parler des enjeux contemporains. Dans le domaine de l'oralité, on parle en général de réécriture, par opposition à la réécriture pour l'écrit.

Que se passe-t-il quand un même motif du récit apparaît à plusieurs époques, dans plusieurs cultures ? Que dit ce motif de la société qui le transmet ? Dans notre spectacle, nous utilisons la trame du joueur de flûte de Hamelin pour parler d'écologie et de responsabilité face à l'avenir, tandis que la version popularisée par les frères Grimm parle d'avarice, et de l'importance de payer ses dettes.

Dans notre réécriture de la Belle et la Bête, nous prenons la liberté de réinterpréter la fin du conte pour que la jeune fille retrouve sa part de sauvage, embrasse la Bête et sa nature.

Références

Bibliographie

Des livres, des films, des essais qui nous ont inspirés, et pour aller plus loin.

- CHAMBERS Becky, un psaume pour les recyclés sauvages, l'Atalante
- MORIZOT Baptiste, sur la piste animale, actes Sud
- MAUSSION Anne et SIMON Alain, je m'appelle Forêt, éditions du Pourquoi pas
- DE FOMBELLE Timothy, Tobbie Lolness, Gallimard Jeunesse
- GRIMM, Contes
- LEPRINCE DE BEAUMONT, la Belle et la Bête
- MOREL Fabienne, BIZOUERNE Gilles, Trois histoires de La Belle et la Bête racontées dans le Monde, recueil jeunesse, Syros Le tour du monde d'un conte
- GIONO Jean, L'homme qui plantait des arbres
- URUSHIBARA Yukii, Mushishi, Big Kana
- KASHIKI Takuto, Minuscules, éditions Komikku
- CAMPBELL Joseph, Le Héros aux mille et un visages, Laffont, Paris, 1977
- PROPP Vladimir, Morphologie du conte, Seuil / Points, 1965 et 1970

Filmographie

- MIYAZAKI Hayao, Nausicaa et la Vallée du Vent, Princesse Mononoké, Mon voisin Totoro du Studio Ghibli
- JACQUET Luc, Il était une forêt
- ROSS Matt, Captain Fantastic
- PERRIN Jacques, Les saisons

Podcast

- <https://www.onf.fr/onf/%2B/ac7::podcasts-il-etait-une-feuille.html>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-histoires-de-forets>
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-forets-du-monde>

Autres liens

- <https://www.foretprimaire-francishalle.org/qui-est-francis-halle/>
- <https://www.canopee.org/>
- <https://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>

Contact

Contact artistique : Léa Pellarin

lea.pellarin@gmail.com // 06 20 86 29 17 www.couseusedhistoires.fr

Contact production : baboeup.fr

production@baboeup.fr // 06 30 44 36 17

Contact programmation : François Breton

francois@baboeup.fr // 06 22 63 42 05

